

nouvelle pour tous les Hongrois. Entre-temps, le gouvernement canadien fait tout en son pouvoir pour venir en aide aux réfugiés hongrois qui désirent venir au Canada. Les portes de notre pays leur sont grandes ouvertes, comme le sont nos cœurs. Nous sommes persuadés qu'une fois rendus sur nos rives ces gens seront fiers de devenir Canadiens. Au Canada, ils partageront notre liberté, notre bonheur et notre prospérité.

Le Canada n'est pas une des grandes puissances du monde, mais il est un pays de liberté où la règle du droit règne sur tout. Sous la direction de son premier ministre, M. St-Laurent, le Canada est devenu un champion de la justice et de la fraternité humaine. Le nom de notre pays est respecté à travers le monde comme étant celui d'une nation chrétienne attachée à la paix et respectant religieusement toutes ses obligations aux termes de la Charte des Nations Unies, d'une nation qui s'efforce sincèrement en toutes circonstances de donner le bon exemple au reste du monde.

Des voix: Très bien!

L'honorable W. D. Euler: Honorables sénateurs, je tiens à féliciter le motionnaire de l'Adresse (l'honorable M. Wall), qui a prononcé un des discours les plus savants et les plus instructifs que nous ayons eu le plaisir d'entendre en cette enceinte.

L'honorable M. Macdonald: Très bien!

L'honorable M. Euler: Je félicite également mon ami qui a appuyé le motionnaire (l'honorable M. Fournier), avec qui j'ai siégé à la Chambre des communes il y a plusieurs années. Malheureusement, je n'ai pu comprendre tout ce qu'il a dit, mais ce que j'en ai compris m'a plu. Pendant son discours, je me disais que je n'aimerais pas me présenter contre lui dans sa circonscription, car je sentais qu'il serait invincible.

Je félicite aussi le représentant d'Alma (l'honorable M. Molson). Je suis sûr que son discours a été pleinement apprécié de tous ceux qui l'ont entendu.

Mes félicitations devraient peut-être s'adresser au premier ministre pour avoir nommé ces nouveaux sénateurs.

Des voix: Très bien!

L'honorable M. Euler: Il serait logique de dire ici mon espoir que les nominations qui viendront combler les nombreuses vacances qu'on relève ici soient aussi heureuses que celles des sénateurs dont je viens de parler.

L'honorable M. Macdonald: Très bien!

L'honorable M. Euler: Le chef de l'opposition (l'honorable M. Haig), qui est mon ami,—j'espère que nous resterons amis,—a

parlé des deux races principales qu'on trouve dans notre pays et il a peut-être donné à entendre que, en raison de certain sentiment, fort compréhensible d'ailleurs, elles pourraient être disposées à appuyer la Grande-Bretagne et la France dans les dispositions qu'elles ont prises en Égypte.

Sans vouloir mettre en doute la sincérité de quiconque partage l'attitude prise par le chef de l'opposition, je soutiens qu'un Canadien qui n'appartient pas à l'une ou l'autre des deux principales races au pays peut discuter objectivement les questions à l'étude, sans préjugés, et avec un degré raisonnable de bon sens.

Étant donné que je n'approuve pas toujours la conduite du Gouvernement, j'ajouterai que je suis heureux vraiment d'approuver les gestes qu'il a posés relativement au Moyen-Orient et son attitude aux Nations Unies.

Je ne crois pas nécessaire de m'arrêter à la question de la Hongrie, car on l'a déjà discutée. Cependant, malgré les propos tenus par mon honorable vis-à-vis, je crois devoir affirmer que ces propos ne représentent pas véritablement son avis et je suis certain que le Sénat, la Chambre des communes, le Gouvernement, le Parlement du Canada et, de fait, tous les Canadiens, sympathisent tout à fait avec les habitants de la Hongrie et que tous sont disposés à faire l'impossible pour venir en aide à ce peuple malheureux.

La question de la décision à prendre au sujet de l'invasion de l'Égypte par la Grande-Bretagne, la France et Israël ne m'inquiète pas outre mesure. La chose est bien simple. L'Organisation des Nations Unies, dont le Canada fait partie avec 78 autres pays, a été constituée en vue d'atteindre une fin particulière, vitale, le maintien de la paix. Tous les membres se sont engagés, en vertu de la Charte, à régler leurs différends sans recourir à la force. Je tiens à appuyer cette fin. Il ne me reste donc qu'à décider si mon pays va faire honneur aux engagements qu'il a pris envers la seule organisation au monde qui a au moins une chance d'empêcher une autre guerre mondiale, quelque minime que soit cet espoir. En somme, les Nations Unies constituent le seul rouage,—si je puis m'exprimer ainsi,—qui a pour objet cette chose éminemment souhaitable, cesser de régler les différends en recourant à la guerre.

Appuyez aussi longtemps que vous voudrez sur les griefs des Arabes et des Israéliens à propos de l'affaire de Suez, sur la conduite de l'Égypte quand elle a fomenté des troubles en Algérie, sur la décision de l'Égypte lorsqu'elle a rétabli ses forces militaires, ainsi que sur la politique suivie par Nasser; ce sont là autant de problèmes qui ont leur importance mais ils n'ont rien à voir à la question